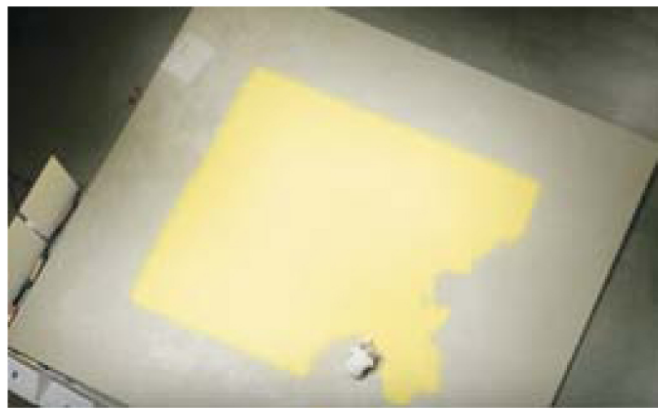


Wolfgang Laib, 1950



Réalisation de *Pollen of Haselnut*, MOMA, New York, 2012

**Mots clés :** grains de pollen de noisetier, collecte dans la nature, cérémonie, rituel, geste, fragilité, matériaux & processus de la nature, installation.

Un document réalisé par Isabelle GASS, CPD Arts visuels 2015, pour le livre « Herbiers & collections de la nature ». Contact : [isabelle.gass@ac-strasbourg.fr](mailto:isabelle.gass@ac-strasbourg.fr)

## **Wolfgang Laib 1950.**

Pollen of Haselnut (Pollen de noisetier), MOMA, New York, 2012.

*« Le pollen n'est pas un pigment, il n'a pas besoin d'eau ou d'autre chose pour exister, il est le début de la vie ».*

### **Un patient travail de récolte**

Après la récolte de multiples pollen (pissenlits, peuplier, pin...), c'est celui du noisetier que Wolfgang Laib a récolté de ses propres mains pour créer cette œuvre : sa couleur, sa réaction à la lumière et sa texture sont exceptionnelles. Posé à même le sol, ce tapis monochrome est d'un jaune éblouissant.

### **Le pollen des plantes**

Voilà ce qui fait la force de cette matière : sa couleur, sa fragilité, son caractère évanescent et léger, un véritable concentré de vie en devenir. Car « le pollen » est un ensemble d'éléments reproducteurs de petite taille ( grains de 20 à 60 µm), tous produits par les organes mâles des plantes à fleurs, les étamines : ils peuvent être transportés par les insectes, les animaux ou le vent jusqu'aux organes femelles des plantes.

### **Des matériaux naturels pour un rituel.**

Désirant avant tout célébrer l'harmonie de l'homme avec la nature, Laib trouve ses matériaux de prédilection : pierre, lait, pollen, cire d'abeille, riz, bois. Ses premières oeuvres reconnues, les Milchsteine ( pierres de lait) sont de grands blocs de marbre creusés, dont la cavité est ensuite remplie de lait. L'artiste utilise des formes simples et symboliques - carré, triangle, pyramide - à partir desquelles il installe à même le sol le pollen, le riz ou les pierres.

Sa pratique s'apparente à **un rituel** : lent polissage de la pierre, récolte et installation du miel ou du pollen, comme s'il s'agissait d'une offrande. L'œuvre achevée est minimaliste, épurée, et souvent fascinante : le jaune lumineux du pollen, ou l'odeur de miel des parois de la Maison de cire.

Le travail de récolte et celui de l'installation sont similaires : silencieux, hypnotiques, automatiques, concentrés, pour savoir où agir. Les dynamiques sont cependant opposées : la récolte va concentrer la matière qui est disséminée alors que l'installation permet à nouveau de l'étendre. Le corps de l'artiste est à l'œuvre : accroupi en chaussette, dans la main gauche un tamis, dans la droite une grande cuillère en métal, le bruit régulier et sourd de celle-ci sur le tamis leur confère une dimension presque spirituelle, proche de celle des moulins à prière.

### **Un artiste allemand**

Nourri de culture orientale, Wolfgang Laib, né en 1950 à Metzingen (Allemagne), fabrique depuis trente ans des oeuvres à base de lait, riz, pollen ou cire d'abeille.

L'artiste, qui a tout d'abord suivi des études de médecine, a su qu'il voulait être artiste au retour d'une mission d'un an en Inde ; il précise qu'il n'a « pas vraiment changé de métier : il veut toujours soulager les gens ».

### **Sources**

**Voir le film**, de la récolte à l'installation : <https://youtube/4EsQt8sw8Zg>

*L'idée de Nature dans l'art contemporain.* Colette Garraud, Ed. Flammarion, 1994

<http://www.telerama.fr/art/wolfgang-laib,30605.php>

[www.svtespinas.com](http://www.svtespinas.com)